

—Tiens, c'est vous, monsieur Claude... fit-il.

—Oui, fiston... Lève-toi, et plus vite que ça !...

—Est-ce qu'il est déjà jour ?...

—Non, moussaillon : mais la lune est belle et tout à l'heure, en me promenant sur la berge, j'ai vu par trois fois sauter une grosse carpe qui semblait me muer. "Tommerre de Brest ! que je me suis dit, la vieille, on va te démontrer que Claude Marteau sait son métier de pêcheur..." Nous allons, en conséquence, donner deux ou trois coups d'épervier ?... Habille-toi donc, et vivement !

Tout de suite, monsieur Claude... répliqua l'enfant en quittant son lit et en passant son pantalon et sa vareuse.

Claude Marteau, tandis qu'il dialoguait avec petit Pierre, avait décroché l'épervier suspendu dans un des angles de la chambre.

Il reprit, quand l'enfant fut prêt :

—Ne fais pas de bruit et va démarrer *illico* le bateau de pêche... Tu m'attendras...

—Oui, monsieur Claude...

Le matelot sortit du pavillon, déposa son épervier sur le gazon, reprit à pas de loup le chemin de la villa et ne s'arrêta qu'à une faible distance du marronnier sur lequel nous l'avons vu grimper avec de si heureux résultats.

La croisée de Fabrice était maintenant close, mais la lumière brillait toujours dans l'intérieur de la chambre.

Le moindre bruit, la moindre clarté, pouvaient attirer l'attention du jeune homme et lui faire rouvrir sa fenêtre.

Claude attendit.

Cinq minutes s'écoulèrent, puis dix, puis quinze...

Une impatience facile à comprendre énervait le matelot.

Enfin la lumière s'éteignit...

Le ci-devant Bordeplat, en deux élan, atteignit le marronnier.

En ce moment, de gros nuages voilaient la lune, dont les rayons d'ailleurs auraient percé difficilement le feuillage épais.

Claude s'accroupit au pied de l'arbre, dévoila l'âme de sa lanterne sourde, et projeta la faible lueur qui s'en échappait vers l'endroit où il avait vu s'abattre le fragment de la feuille incandescente que Fabrice venait de lâcher...

Le jet de clarté pâle rendit visible une sorte de tache blanche tranchant sur la teinte sombre du gazon...

Le matelot y porta vivement la main et ramassa un morceau de papier consumé aux trois quarts.

C'était bien là ce qu'il cherchait.

Il glissa dans sa poche cette précieuse épave, éteignit sa lanterne inutile désormais, et s'empressa d'aller rejoindre petit Pierre au bord de la rivière.

Depuis l'ouverture de la pêche, Claude faisait de ses filets un usage quotidien, et presque toujours avec succès.

Son réservoir, l'une de ces grandes caisses en bois percées de trous que les restaurateurs des rives de la Seine appellent *lunettes*, était rempli de beau et bon poisson.

Pour la première fois, il allait pêcher la nuit, mais sans doute il avait ses motifs...

Le mousse l'attendait, assis sur le *banc de nage*, et les anneaux des avirons solidement fixés aux tolets de fer.

—Eh ! patron, lui cria l'enfant, tout est *paré*... Mais, depuis que je vous attends, je n'ai pas vu sauter la carpe...

Claude Marteau eut un rire silencieux comme celui de *Bas-de-Cuir*.

Il posa son épervier sur son épaule gauche, sauta dans le bateau et dit :

—Eh bien ! petiot, que penses-tu de cette belle nuit ?

—Je pense, monsieur Claude, qu'il fait bon sur l'eau, mais que la carpe a filé et que nous ne la prendrons pas.

—Tu crois ça, moussaillon ?

—Dame, oui !

—Eh bien, si nous ne la prenons pas, nous prendrons autre chose.

—Savoir...

—Tu doutes ?...

—Je parle d'après vous, monsieur Claude... Vous m'avez expliqué que, quand il faisait clair de lune, le poisson s'effarouchait, et qu'on revenait choublanc...

—Il est gentil, ce petit... murmura Claude, il écoute et il profite.

Puis, tout haut, il ajouta :

—Tu as raison, gamin ; mais le poisson que nous allons pêcher tout à l'heure ne craint pas le clair de lune... tu verras...

IX

OU PETIT-PIERRE RÉVÈLE SES APTITUDES

—Un poisson qui ne craint pas le clair de la lune, monsieur Claude, reprit Petit-Pierre, comment donc qu'il s'appelle ?...

—Un peu de patience, garçon, répondit l'ex-matelot ; je te dirai ça tout à l'heure... Allons, moussaillon, pousse au large, et pas de bruit, tu stopperas à quatre mètres du sloop, par la poupe...

—Oui, monsieur Claude...

L'enfant obéit avec sa promptitude et son adresse habituelles, et le bateau de pêche, lancé au large par quelques coups d'aviron, vint se ranger à l'arrière de l'embarcation de plaisance.

Claude avait posé l'épervier sur son épaule.

Il en tenait une partie dans sa main gauche, une partie dans sa main droite, et debout, cambré sur ses reins solides, il attendait que Petit-Pierre eût arrêté le bachot à l'endroit indiqué.

—Halte ! commanda-t-il à voix basse. Nous y sommes... Maintiens-nous...

Le bateau s'arrêta net.

L'ancien marin balança trois fois son torse, comme s'il proposait de prendre un vigoureux élan pour piquer une tête.

Il balançait en même temps l'épervier.

La troisième fois, il le lança avec ce chic suprême dont les fins pêcheurs ont seuls le secret.

Le filet s'arrondit dans le vide, tomba sur la rivière en formant un cercle parfait, puis, entraîné par le poids de sa garniture de blond, s'enfonça.

—Doucement... doucement... murmura Claude. Défends-toi contre le courant... Ne laisse pas dériver le bachot.

—Oui, patron...

Et l'enfant exécuta la manœuvre indiquée.

Il pouvait y avoir deux mètres et demi d'eau à l'endroit où Claude venait de lancer l'épervier, aussi avait-il lâché environ trois mètres de corde.

—Joli coup, monsieur Claude !... reprit le gamin avec une admiration naïve. Le filet a fait un vrai rond !

—Et si le poisson que je veux pêcher est dessous, répliqua l'ex-matelot, je ne te dis que ça, mon lapin... ouvre tes *mirettes*...

Claude Marteau agissait tout en parlant, et par gradations insensibles, en évitant les mouvements brusques, tirait à lui l'épervier qui râclait le fond.

—Sentez-vous quelque chose ? demanda petit Pierre.

Bordeplat ne répondit pas.

Il pensait...

Il se disait qu'en ce moment même il servait d'instrument actif à l'implacable destinée...

Il lui semblait voir déjà cette preuve terrible, indiscutable, écrasante, qu'il espérait tirer du sable de la Seine.

Petit-Pierre répéta :

—Patron, est-ce que vous ne sentez rien ? Est-ce que ça ne frétille pas dans les mailles ?

Claude venait de recevoir une secousse.

—Je crois que si... répondit-il.

—Tirez vite, alors !

—Patience, montard !... Je me trompais bigrement si nous ne relevions pas quelque beau poisson...

—La carpe que vous avez vue sauter !...